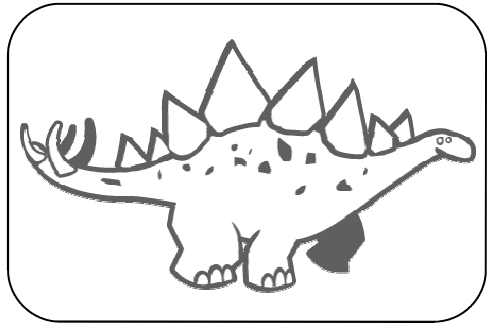


1 TTR3.15



1 Pierre 3, 15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.
Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

2
10.06
2007

Actualité

► Ouverture du Musée de la Création

Lundi de Pentecôte, le 28 mai 2007, le *Creation Museum* a ouvert ses portes à Cincinnati (Kentucky / Etats-Unis). C'est une initiative de l'association *Answers in Genesis (AIG)*, qui rassemble un peu partout dans le monde (essentiellement aux Etats-Unis) des scientifiques refusant le *scientifiquement correct* évolutionniste et promouvant le modèle créationniste. La plupart des membres, amis et bienfaiteurs de *AIG* appartiennent à la mouvance évangéliste (1) et font une lecture protestante littérale de la Bible.

Le jour de l'ouverture, 4000 personnes se sont présentées pour visiter le musée. Ken Ham (président de *AIG*), qui a pu réunir 20 millions d'euros sur ce projet, à estimé que ce nouveau parc d'attraction devrait attirer 250.000 personnes par an.

Comme il fallait s'y attendre, une haine virulente a commencé à se manifester dans la communauté scientifique. Affaire à suivre... ■



A gauche, le fossile de *sinosauropteryx* trouvé en 1994 ; à droite, le fruit d'une imagination débordante...

(1) C'est le magistère de l'Eglise qui doit nous indiquer comment lire la Bible (et non le libre-examen protestant). De plus, il y a deux sources de la révélation : la Tradition et la Bible (Sainte Ecriture). Sur les questions touchant aux origines, nous aurons l'occasion d'offrir dans ce bulletin de belles considérations des Pères de l'Eglise, notamment des commentaires sur la Genèse. Ceci étant dit, il est certain que les recherches scientifiques réalisées par les créationnistes anglo-saxons (essentiellement évangélistes) depuis maintenant 40 ans, méritent un intérêt bienveillant.

► Hommage au Docteur Henry Morris (1918-2006) qui ne croyait pas au mythe de l'Evolution

Tel est le titre d'un article bien intéressant du Dr Marie-Claire van Oosterwyck-Gastuche, paru dans le bimestriel n° 188 (déc. 2006) de l'*Action Familiale et Scolaire* (2). Nous apprenons ainsi que le Dr Morris est considéré comme le fondateur du créationnisme moderne, avec la rédaction de l'ouvrage *The Genesis Flood (Le Déluge*

de la Genèse), en collaboration avec John C. Whitcomb (1961), et l'ouverture de l'*Institute for Creation Research* (1970).

Se défendant de faire une publicité induue pour le fondamentalisme protestant, Arnaud de Lassus revient sur le sujet dans le n° 189 (fév. 2007) en faisant ces trois constatations auxquelles nous souscrivons :

- *Par leurs recherches scientifiques qui ont été très largement diffusées, Harry [Henry NDLR] Morris et ses collaborateurs ont montré qu'il y avait accord entre les véritables données scientifiques et le sens historique des premiers chapitres de la Genèse.*

- *L'exégèse des premiers chapitres de la Genèse qu'ils font eux-mêmes (ce qui est typiquement protestant) rejoint l'exégèse traditionnelle catholique. Ce dont nous pouvons nous réjouir... sans pour autant faire l'éloge de l'école biblique fondamentaliste et adopter ses méthodes protestantes d'exégèse.*

- *A l'époque où des savants protestants*

mettent en évidence le sens historique des premiers chapitres de la Genèse en prouvant qu'il n'est pas contredit par la science, le Saint Siège, l'Académie pontificale des sciences et la plupart des Universités catholiques se désintéressent de ce sens historique.

Ces trois constatations étant faites, on comprend que des catholiques puissent faire l'éloge du travail scientifique d'Harry [Henry] Morris tendant à établir, sur un point essentiel, l'accord entre la foi et la science. ■

(2) *Action Familiale et Scolaire* - 31, rue Rennequin - 75017 Paris
Tél. : 01.46.22.33.32 - Fax : 01.46.22.65.61 - a.afs@libertysurf.fr

► La fable des « dinosaure à plumes »

Il convient d'abord de rappeler que Sinosauropteryx fut le 1er « dinobird » (3) à être publié officiellement après le scandale de l'Archaeoraptor (spécimen composite et qui s'est révélé être une chimère). Les faussaires ont seule-

ment devancé la réalité de quelques mois puisque, quelques mois plus tard, le 1er dinosaure à plumes était trouvé enfin, et la réalité rejoignait la fiction et leur souhait.

Cette citation extraite de l'encyclopédie en ligne *PaleoWiki* (cf. fiche *Sinosauropteryx*) est particulièrement croustillante. En effet, grâce à l'étude approfondie menée par l'équipe sud-africaine Theagarten Lingham-Soliar, de l'Université de KwaZulu-Natal, il est maintenant démontré que le *Sinosauropteryx*, reptile bipède haut comme un dindon, n'était pas du tout recouvert de plumes (4).

Trois citations à noter attentivement :

- Les fibres présentent une ressemblance frappante avec la structure du collagène (...) Une sorte de mèche élastique très robuste qu'on trouve sur la peau des requins et des reptiles d'aujourd'hui.

- Ce qui manque, ce sont les chaînons intermédiaires entre l'*Archaeopteryx* (5) et les autres espèces, qui permettraient de comprendre le processus de l'évolution. Il est vraiment frustrant de devoir se contenter d'une collection de fossiles si pauvre et incomplète ; on comprend pourquoi la controverse est si féroce !

- Nous n'avons actuellement pas un seul exemple satisfaisant d'une hypothétique « proto-plume » (6).

(3) Qu'on pourrait traduire par *oisature*.

(4) <http://physorg.com/news99114780.html> (23 mai 2007).

(5) Oiseau fossile que beaucoup d'évolutionnistes considèrent comme un intermédiaire entre les reptiles et les oiseaux.

(6) Faute de mieux, on est tenté d'inventer le nom de *proto-plume* (*proto-feather* disent les anglo-saxons) pour désigner cette hypothétique structure à mi-chemin entre l'écaille et la plume.

Remarque :

Le premier à avoir imaginé un lien évolutif entre les dinosaures et les oiseaux fut Thomas Huxley, au XIXe siècle, mais personne ne s'intéressa à cette théorie.

Au milieu des années 1960, John Ostrom de l'université de Yale, aux Etats-Unis, repris et popularisa cette idée. Mais tous les évolutionnistes n'étaient pas d'accord. C'est de la rêverie, déclara Alan Feduccia, ornithologue de l'université de Caroline du Nord, à Chapel Hill, et grand critique de la théorie d'une origine dinosaurienne pour les oiseaux. *Ils désirent tellement voir des dinosaures vivants qu'ils s'imaginent maintenant pouvoir les étudier par procuration dans leur arrière-cour à côté d'une mangeoire à oiseaux.*

Différences importantes à signaler : sang froid / sang chaud, patte / aile, poumons et os très différents, écaille / plume.

Allons plus loin : et si on devait réellement trouver un fossile de dinosaure avec des plumes ? Cela prouverait-il que les oiseaux descendent des dinosaures ? Non. Un canard est doté d'un bec de canard et de pattes palmées, comme un ornithorynque. Ira-t-on croire pour autant que les ornithorynques ont évolué à partir des canards ? Des écailles reptiliennes à mi-chemin vers des plumes, c'est-à-dire en pleine transition, seraient des preuves impressionnantes en faveur de l'évolution des reptiles (ou dinosaures) en oiseaux, mais pas des plumes parfaitement formées. Un fossile de type dinosaure doté de plumes serait simplement une nouvelle mosaïque assez curieuse, comme l'ornithorynque, un nouveau cas de similitude qui manifesterait la beauté de la Création. ■

Jésus-Christ : Le Seigneur et le Premier-Né de la Création

« Il est l'image du Dieu invisible, né avant toute créature ; car c'est en lui que toutes choses ont été créées, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre, les choses visibles et les choses invisibles, Trônes, Dominations, Principautés, Puissances ; tout a été créé par lui et pour lui. Il est, lui, avant toutes choses, et toutes choses

subsistent en lui. » (Col. I, 15-17)

« Au commencement était le Verbe, et le verbe était en Dieu, et le verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Tout par lui a été fait, et sans lui n'a été fait rien de ce qui existe. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » (Jn, I, 1-4)

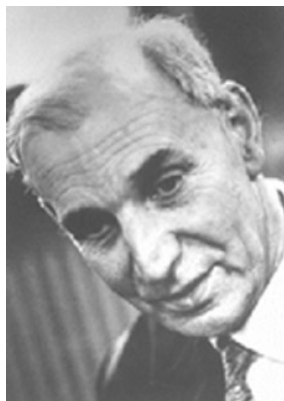
« Le Christ, hier et aujourd'hui, commencement et fin, Alpha et Omega !
A lui tous les temps et l'éternité !
A lui, gloire et empire, dans tous les siècles de l'éternité, Ainsi soit-il ! »
(Bénédiction du cierge au début de la Veillée pascale)

Citation

Alfred Kastler (1902-1984), prix Nobel de physique, qui se disait éloigné de la religion, fut cependant assez proche des croyants.

Dans un entretien avec Christian Chabanis (1), il utilisa la parabole suivante :

« Sur la face inconnue de la lune, des astronautes tombent sur une usine automatique produisant de l'aluminium (comme il en existe aujourd'hui sur la terre). D'un côté, des pelles grattent la terre et ramassent l'aluminium. De l'autre, sortent des barres d'aluminium. Dans l'usine, les astronautes trouvent des appareils de physique, des machines utilisant le processus d'électrolyse. Ils constatent donc qu'il ne se passe que des phénomènes physiques normaux et qui s'expliquent parfaitement par les lois de la causalité. Concluraient-ils que le hasard a créé cette usine ou que des êtres intelligents ont un jour atterri sur la lune avant eux et l'ont montée ? Ces deux possibilités



d'explication existent ; mais je pose la question : serait-il logique de penser que le hasard a rassemblé les molécules de façon à créer une telle usine automatique ? Aucun esprit n'accepterait l'interprétation. Or, dans un être vivant nous trouvons un système infiniment plus complexe qu'une usine automatique. Vouloir admettre que le hasard a créé cet être me paraît absurde. S'il y a un programme, je ne conçois pas de programme sans programmeur...

Donc, lui demanda Christian Chabanis, l'idée d'un Créateur ne vous serait pas étrangère et ne vous paraît même pas étrangère à la réflexion scientifique ? Elle ne m'est pas étrangère parce que je ne peux pas, et personne ne peut, comprendre l'univers sans une finalité... La Science ne récusé en rien l'idée de Dieu. ■

(1) Christian Chabanis, *Dieu existe-t-il ? Non* - Paris, Fayard 1973, p. 21